

Réflexions sur l'élaboration d'un manuel L'exemple d'un manuel de composition niveau débutant

Hwang Sheue-Shya
Université Fu-Jen, Taiwan



Synergies Chine n° 5 - 2010 pp. 47-59

Actuellement on utilise surtout des manuels édités en France pour l'enseignement du français à Taiwan, mais tout le monde sait qu' il n'y a pas de méthode de français parfaite. L'auteur fait dans ce présent article de ses réflexions sur l'élaboration d'un manuel de composition destiné aux apprenants chinois niveau débutant, sa conception et les difficultés au long de sa réalisation.

Mots-clés: manuel, lecture, écriture, imitation, création

At the present time, we use especially French handbooks made in France for teaching French, but as every one knows there is no perfect handbook. The author of this article shares her reflections about the elaboration of a handbook which is designed for French beginners in the composition class, its conception and the difficulties throughout its achievement.

Key words: handbook, reading, writing, imitation, creation

目前台灣的法語教學絕大部份採用法國出版的教材，但眾所皆知無所謂完美的教材。本論文以針對法語初學者使用的法文作文教材為例，思考教材設計的理念與實際執行之困難。

關鍵字：教材、閱讀、書寫、模仿、創作

Méthode du français langue étrangère

Il y a trente ans les apprenants de français à Taiwan n'avaient que des photocopiés et des livres piratés pour matériaux d'étude. Il a fallu une longue période d'évolution pour que les méthodes de français éditées en France deviennent de manière incontestable les manuels pour enseigner le français. Deux raisons interviennent dans ce changement radical : la défense du droit d'auteur et l'élan économique de l'île.

De nouvelles méthodes de français sont publiées chaque année en France. Il existe même des méthodes destinées à des publics spécifiques¹, les spécialistes du domaine étant conscients des difficultés spécifiques des apprenants de

différents pays. Taiwan n'a pas encore le privilège de jouir d'une méthode visant à résoudre les difficultés des apprenants chinois, mais les enseignants de français à Taiwan ont au moins la possibilité de choisir la méthode qui leur semble la mieux élaborée et la mieux structurée.

Dans le Département de français de l'Université Fu-Jen, puisque le cours de lecture est considéré comme le cours central, les enseignants se concertent toujours quant au changement et au choix d'un manuel. Le changement d'une méthode n'est pas gratuit. Les méthodes de français sans cesse innovantes permettent aux apprenants de se plonger dans la réalité de la vie en France. Souvent après 3 ou 4 ans d'utilisation d'un manuel, le besoin de changement commence à se faire sentir et la recherche d'une nouvelle méthode commence par la concertation des enseignants responsables d'un cours. Selon notre observation, des méthodes élaborées et publiées par des collègues taiwanais, avec ou sans la collaboration des collègues français sont encore rares à Taiwan, et l'utilisation de ces livres se révèle encore très limitée.

Il n'y a pas de méthode de français parfaite, mais la France met nombre de méthodes à la disposition des enseignants de FLE. Faute de mieux, choisir une méthode de français importée directement de France est une solution facile, mais à l'usage se révèlent aussi des inconvénients. Une question se pose : Est-ce que les manuels élaborés et publiés à Taiwan répondent mieux au besoin des apprenants de l'île ? Voici grosso modo une comparaison des points forts et des points faibles entre les manuels d'origine française et taiwanaise :

1. Les manuels élaborés et publiés en France

À l'heure actuelle, il existe des maisons d'édition qui se spécialisent dans la production de manuels de Fle, telles que Hachette, CLE International, Didier Hatier, etc., avec qui collaborent souvent des centres de recherche universitaires. Cette union présente certains avantages :

- le professionnalisme. Chaque manuel est le fruit de toute une équipe de professionnels travaillant depuis longtemps dans ce domaine ;
- les ressources de la maison d'édition. Que ce soit la couverture, la création de maquette intérieure, la mise en page, les illustrations, la recherche iconographique, la cartographie, etc., c'est la maison d'édition qui s'en occupe. Le ou les auteurs se concentrent uniquement sur le contenu.

Mais certains inconvénients sont aussi à prendre en compte :

- le prix. Le coût de la production d'un manuel en France, de sa conception jusqu'à sa sortie sur le marché, est élevé, sans compter le prix de l'importation.
- un ouvrage unilingue. C'est un fait que nous pouvons observer à Taiwan jusqu'à présent. Pour nos apprenants qui sont de vrais débutants, le recours à la langue maternelle est nécessaire et l'utilisation par des autodidactes s'avère impossible.
- le manque de prise en considération des difficultés des apprenants chinois.
- le manque de point de vue interculturel.

2. Les manuels élaborés et publiés à Taiwan

Si les enseignants de français à Taiwan éprouvent le besoin d'élaborer eux-mêmes des manuels de français, c'est certainement parce que leurs expériences leur permettent de découvrir les insuffisances des manuels édités en France et les poussent à concevoir des matériaux pédagogiques qui conviennent mieux aux apprenants chinois. Ils visent, par la conception et l'élaboration d'un manuel, à mieux satisfaire leurs étudiants sans pour autant avoir l'ambition de régler tous les problèmes que cela implique. Les avantages des manuels édités sur place peuvent pallier les points faibles de ceux édités en France :

- un prix à l'achat moins élevé
- un ouvrage plurilingue
- une meilleure considération des difficultés des apprenants chinois
- mettre l'accent sur l'interculturel

Quant aux inconvénients, ils sont surtout liés au manque d'équipes de Fle dans les maisons d'édition taiwanaises :

- l'amateurisme. Le travail principal des enseignants est de bien assurer les cours. Si l'idée leur est venue d'élaborer un manuel de français, le manque d'expérience risque de laisser des traces d'amateurisme de caractère amateur dans l'ouvrage. Pour les illustrations par exemple, les dessins et les photos sont utiles à la compréhension et attrayants pour les yeux, mais l'aspect artistique de l'ouvrage est souvent hors de la portée des enseignants.
- le manque de soutien de la maison d'édition. À Taiwan, pour les livres de français, la maison d'édition ne propose aucune aide, sauf pour certaines questions de technique et de marché de vente, telles que le format du livre, la mise en page définitive, la couverture, l'impression en couleur ou en noir et blanc. Le reste du travail est à la charge du rédacteur. Ce dernier s'occupe de la conception, du contenu, de la première mise en page, des tableaux, de tout ce qui garantit la bonne transmission des connaissances.
- la difficulté pour l'obtention des documents authentiques.

Conscients du défi, mais courageux, les professeurs se laissent tenter par l'idée de créer leur propre matériel d'enseignement. C'est bien le cas de notre expérience avec *De la réécriture à l'écriture*.

Genèse d'une expérience audacieuse

Depuis l'an 2000, nous sommes une équipe de trois professeurs à enseigner la composition française en première année à l'Université Fu-Jen à Taiwan. Nous avons choisi successivement deux manuels importés directement de France : *Exercices de vocabulaire en contexte*² et *Vocabulaire progressif du français*³. En 2004, l'idée presque révolutionnaire nous est venue de choisir le conte très connu de Charles Perrault « Le Petit Chaperon rouge » comme texte de départ pour le cours du deuxième semestre. C'est ainsi qu'a commencé une expérience pédagogique mettant l'accent sur la lecture, l'écriture et la créativité à partir d'un patrimoine littéraire universel⁴.

En 2008, dans le cadre d'un projet de recherche subventionné par l'université, nous avons travaillé sur l'ébauche d'un manuel de composition et durant l'année scolaire 2008-2009, nous l'avons effectivement utilisé dans le cours de composition pour vérifier l'efficacité de ce manuel et nous avons corrigé, supprimé et ajouté des détails au fur et à mesure de son usage.

Public visé

De la réécriture à l'écriture s'adresse à des étudiants de Taiwan n'ayant presque aucune notion de français. Pour être précis, il s'agit des étudiants de la première année du département de français à l'université.

Objectifs pédagogiques

Vu les conditions actuelles d'apprentissage du français dans l'île, pratiquement tous les étudiants sont de vrais débutants. Une minorité de lycéens ont l'occasion d'être initiés au français sous forme de cours parascolaires ou sous forme de club. Tout au long de cet ouvrage, nous nous sommes efforcés de n'utiliser que des mots simples et courants ainsi que des phrases et des structures grammaticales simples, afin que les apprenants puissent réviser, assimiler et réutiliser le vocabulaire et la grammaire qu'ils apprennent dans d'autres cours : prenons le cas de Fu-Jen, au premier semestre de la première année, le contenu des cours de base, telles que la lecture, la prononciation, la conversation, la grammaire et la composition, se recoupe beaucoup. La stratégie du département est de faire du cours de lecture comme le cours noyau, les autres cours suivant la progression de ce dernier de manière à ce que les apprenants se familiarisent rapidement avec le vocabulaire et la grammaire français. Cela fait des années que des manuels de lecture privilégient l'approche communicative. Il suffit d'observer le nombre d'exercices oraux dans n'importe quelle méthode de français fabriquée en France. Les avantages de l'approche communicative sont indéniables : elle

- encourage les apprenants à parler avant d'analyser le sens,
- les aide à avoir confiance en eux-mêmes,
- leur donne le plaisir de communiquer,
- leur donne l'impression d'un apprentissage efficace.

Nous remarquons qu'à ce stade, la nature des cours conduit les apprenants à adopter deux modes d'apprentissage : ou ils imitent d'abord et cherchent à comprendre pourquoi après, c'est en général ce qui se passe dans le cours de conversation, l'acte de parole avant toute chose ; ou bien ils cherchent à comprendre d'abord et imitent après, c'est souvent le cas dans le cours de grammaire. Or, dans le cours de composition, surtout au premier semestre, les apprenants n'ont pas suffisamment de connaissances, ni au niveau lexical ni au niveau grammatical, pour écrire un texte de leur création. À la place ils font simplement et machinalement des exercices de manipulation mécanique.

Une longue expérience nous permet d'avoir l'audace de prolonger ces deux modes d'apprentissage en ajoutant une troisième phase, ce qui donne les deux schémas suivants :

Schéma 1. imiter → comprendre → créer

Schéma 2. comprendre → imiter → créer

Il nous semble important que la phase de création intervienne le plus tôt possible, mais son intervention dépend beaucoup de la maîtrise des structures de base en français. Pour cela, *De la réécriture à l'écriture* est divisé en deux parties, la première étant elle-même divisée en vingt unités, tandis que la deuxième partie constitue le véritable cours de composition. Pour la première partie, nous proposons un schéma d'apprentissage qui est le suivant: lire(comprendre)→réécrire (imiter)→écrire (créer).

Conception de cet ouvrage

La première partie intitulée *Formation de base* comprend vingt unités. L'accent est mis sur l'apprentissage des connaissances de base de la langue française : Unité 1. Salutations. Au fur et à mesure, les apprenants observent quatre tableaux où les phrases toutes faites sont regroupées pour faciliter la mémorisation et l'assimilation dans la mise en situation. Nous fournissons aussi la conjugaison des verbes et, à la fin de l'unité, les apprenants doivent imaginer des dialogues où les interlocuteurs se saluent lors d'une rencontre ou d'une séparation.

Unité 2. Le verbe « être ». Nous présentons les structures de phrases avec le verbe « être » :

1. être + la forme adjectivale d'un pays

Au niveau lexical, c'est aussi l'occasion de présenter de grands pays à l'échelle mondiale ou les pays importants aux yeux des Taiwanais. On explique le masculin et le féminin des adjectifs des pays.

2. être + une profession (= travailler dans, à + un endroit)

Au niveau lexical, c'est aussi l'occasion de présenter les métiers les plus courants en France comme à Taiwan; au niveau grammatical, l'omission de l'article indéfini devant le métier, le masculin et le féminin des métiers.

3. être + un adjectif

L'adjectif est masculin ou féminin, singulier ou pluriel, selon le nom ou le pronom qu'il qualifie. Nous présentons comment former en général le féminin des adjectifs et des cas particuliers.

4. être + une préposition + un complément de lieu

Nous présentons les prépositions devant un complément de lieu : à, au, à l', à la, aux, en, chez, dans.

5. C'est ... Ce sont...

Après « C'est » ou « Ce sont » , il faut un article.

Unité 3. Se présenter. Les apprenants doivent connaître des verbes de base pour pouvoir se présenter : aimer, habiter, parler, se présenter, s'appeler, venir. La conjugaison des verbes est donnée sous forme de tableau. Le thème de cette unité nous permet d'introduire l'idée de « Dites autrement ». Par exemple : Quel est votre nom ? = Comment vous appelez-vous ? L'objectif de ce genre d'exercice est d'inviter les apprenants à s'exprimer de façon multiple.

Unité 4. Le verbe « aller ». L'accent de cette unité est mis sur la structure: aller à + un endroit.

Unité 5. Les verbes auxiliaires « vouloir », « devoir », « pouvoir ». Le verbe « aimer » n'est pas un verbe auxiliaire, mais on peut mettre un infinitif après. Par exemple : Vous aimez lire. (=Vous aimez la lecture.) Les Chinois aiment boire du thé. (=Les Chinois aiment le thé.)

Unité 6. Le verbe « prendre ». On présente surtout des expressions liées à la vie quotidienne: prendre du thé, prendre du riz, prendre le petit déjeuner, prendre des médicaments, prendre le bus/le train/l'avion/un taxi, prendre un bain/une douche, prendre des notes, prendre un billet, prendre une photo, prendre une rue, prendre des vacances, prendre des leçons de piano, prendre son temps.

Unité 7. Le verbe « avoir ». On introduit les phrases interrogatives en même temps que les structures de base avec le verbe « avoir ». Par exemple :- Il a des amis ?/Est-ce qu'il a des amis ?/A-t-il des amis ?

- Oui, il a des amis.

- Non, il n'a pas d'ami(s).

Unité 8. Ma famille. On apprend comment désigner les membres de la famille avec un arbre généalogique, les âges de la vie et les événements familiaux. Première composition: « Je vous présente ma famille » et premier exercice avec la bande dessinée⁵ : « Mon anniversaire ». Ce dernier exercice comprend toujours trois phases : 1. Trouvez le vocabulaire de chaque dessin ; 2. Faites deux phrases à partir de chaque dessin ; 3. Racontez une histoire à partir de dessins.

Unité 9. La vie quotidienne avec la présentation des verbes pronominaux. Parler et écrire avec la bande dessinée:

« La journée de Marc ».

Unité 10. Le verbe « faire ». On introduit les expressions relatives à la vie familiale telles que faire le ménage, faire la cuisine, faire le repassage, faire la lessive, faire la vaisselle, faire les courses, faire son lit, faire sa chambre ; les expressions qui viennent de « faire du sport » telles que faire de la natation, faire du ski, faire de l'escalade, etc. et d'autres, comme faire les devoirs, faire des études, faire de la musique, faire plaisir à quelqu'un, ou des phrases toutes faites : Combien ça fait? / Il fait chaud. / Qu'est-ce qu'il fait ? / 2 et 2 font 4. / Deux plus deux égalent quatre (2+2=4). Parler et écrire avec la bande dessinée: « Une journée bien remplie ».

Unité 11. Le temps qui passe. On apprend les quatre saisons, les mois de l'année et les jours de la semaine. On apprend aussi comment dire la date, comment dire l'heure. L'accent est mis aussi sur une difficulté des apprenants chinois: au lieu de dire « J'ai mis une heure pour finir ce travail », les élèves chinois disent ou écrivent souvent « J'ai dépensé une heure pour finir ce travail ». Il nous importe de donner plusieurs exemples pour les aider à mieux comprendre: J'ai besoin d'une heure pour finir cette composition.=Il me faut une heure pour finir

cette composition. / Il a passé une heure à étudier le français. / Le TGV fait Paris-Lyon en deux heures. / En train, il faut deux heures pour aller de Paris à Lyon. Pour l'aspect culturel et interculturel, il y a un tableau comparatif sur les fêtes françaises et les fêtes chinoises pour montrer à tel jour, ce que l'on dit et ce que l'on fait en France et en Chine.

Unité 12. Mes préférences et mes loisirs. Un tableau qui invite les apprenants à observer leurs préférences et leurs goûts à partir de deux phrases de base de sens contraire: « J'aime... » et « Je n'aime pas... ». Une série de phrases de la même structure pour parler des loisirs: Pour faire qch., on va à + un endroit / Pour faire qch., il faut aller à + un endroit / Pour faire qch., il faut qch.

Unité 13. La construction verbale. Les apprenants sont invités à observer la construction verbale d'une vingtaine de verbes du français fondamental. Comme exercice, ils doivent faire deux phrases pour chacune des constructions verbales.

Unité 14. Les directions. Les phrases pour dire comment on se déplace sont énumérées avec quand c'est possible, une phrase équivalente. Par exemple : Il va à Taipei en voiture. = Il prend la voiture pour aller à Taipei. Une série de phrases toutes faites pour demander la direction est présentée et un exercice oral à partir d'un plan de quartier : « La poste, s'il vous plaît! »

Unité 15. La météo. Un tableau pour montrer les différentes structures de phrases avec « Il fait... », « Il y a... », « Il fait un temps... » « Il fait + la température » « Il pleut=La pluie tombe. » « Il neige=La neige tombe. » Pour parler du temps qu'il fait. Parler et écrire avec la bande dessinée: « L'été terrible à Taipei! »

Unité 16. La maison. Avec 5 dessins représentant successivement l'extérieur d'une maison, l'intérieur d'un appartement, la salle de séjour, la cuisine et la chambre à coucher, l'accent est mis sur l'apprentissage lexical. À la fin, les élèves doivent écrire une composition en choisissant un des sujets suivant : « Ma maison », « Mon appartement » ou « Ma chambre ».

Unité 17. La nourriture. Au niveau grammatical, la révision de l'article partitif, et au niveau lexical, la présentation avec illustration des légumes, des fruits, de la viande, des produits crémiers et des boissons en faisant attention à la couleur régionale, surtout des légumes et des fruits "exotiques" pour les Français. Parler et écrire avec la bande dessinée: « Je peux aider, je suis serviable ».

Unité 18. Le corps humain. Une leçon essentiellement lexicale avec l'introduction de l'expression « avoir mal à + une partie du corps », la révision des verbes pronominaux: « s'asseoir », «se lever », «se coucher » et le portrait physique et moral d'une personne.

Unité 19. Les vêtements et les accessoires. Un tableau comparatif pour montrer l'utilisation des trois verbes : « porter », « mettre », « s'habiller » et une triple liste des vêtements pour femme, des vêtements pour homme et des accessoires avec des dessins les illustrant.

Unité 20. Les magasins et les services. Un tableau comparatif pour présenter les magasins dans des phrases équivalentes. Par exemple : Il va chez le boucher. / Il va à la boucherie. Et ainsi de suite. Une série de phrases avec la structure de base: aller à ...pour faire qch. Par exemple : On va au restaurant pour manger. Et ainsi de suite. Parler et écrire avec la bande dessinée: «On va au grand magasin ».

La deuxième partie comprend sept textes et est intitulée *Lecture et écriture* :

Unité 1. Une consultation. Il s'agit d'une blague avec la traduction chinoise. Cinq activités pédagogiques sont prévues :

- 1) le champ lexical : les parties du corps.
- 2) Le champ grammatical : le verbe pronominal, le gérondif, quelques expressions.
- 3) Le jeu de rôle : le docteur et le patient.
- 4) L'exercice de réécriture : raconter la blague sous forme de récit (dialogue→récit).
- 5) L'exercice d'écriture : Chez le docteur (sous forme de dialogue ou récit).

Unité 2. Transformation. Il s'agit d'une blague avec la traduction chinoise. Trois activités pédagogiques sont prévues :

- 1) Le champ lexical : la parenté, les étapes de la vie.
- 2) Le champ grammatical : construction verbale (s'approcher de qn/qch ; se transformer en = se changer en), avant de + verbe infinitif, préposition + verbe infinitif, Si imparfait...conditionnel présent.
- 3) L'exercice de traduction : raconter une blague chinoise.

Unité 3. *Pour toi mon amour*, un poème de Jacques Prévert. Quatre activités pédagogiques sont prévues :

- 1) Le champ lexical : différents marchés.
- 2) Le champ grammatical : révision du passé composé.
- 3) La récitation du poème.
- 4) L'exercice d'écriture en reprenant le même sujet ou en remplaçant « maman » par une autre personne.

Unité 4. *Un bouquet*, un autre poème de Jacques Prévert. Trois activités pédagogiques sont prévues :

1) Les phrases toutes faites :

Qu'est-ce que vous faites là avec qn ?

Qu'est-ce que vous faites là avec qch ?

Que faites-vous (complément de lieu) avec (qn) ?

Qu'est-ce (pronom sujet) (verbe) comme (qch) ?

Exemples : Qu'est-ce que tu lis comme roman ? (lire un roman)

Qu'est-ce qu'il prend comme plat principal ? (prendre un plat)

Qu'est-ce que vous choisissez comme cadeau ? (choisir un cadeau)

Qu'est-ce qu'elle voit comme film ? (voir un film)

Qu'est-ce qu'ils aiment comme musique ? (aimer le jazz...)

2) Les expressions de quantité : un bol de riz, un bouquet de fleurs, une bouteille d'eau minérale, une cuillerée de sel, une douzaine d'œufs, une feuille de papier, un kilo de pommes, une livre de cerises, un morceau de sucre, un paquet de cigarettes, une tranche de jambon...

3) La devinette : deux apprenants forment un groupe, chaque groupe écrit les caractéristiques d'un objet ou d'une personne, le reste de la classe trouve la réponse. Choisir le groupe ayant la meilleure créativité.

Unité 5. *La cigale et la fourmi* de Jean de la Fontaine. Trois activités pédagogiques sont prévues :

1) Le champ lexical : les animaux et les insectes courants

2) Les locutions de comparaison :

Il est têtu comme un âne.

Elle a un appétit d'oiseau.

Il fait un froid de canard. / un froid de loup. / un froid de chien.

Le chat parti, les souris dansent. (proverbe)

Après deux heures de cours, j'ai des fourmis dans les jambes.

Une hirondelle ne fait pas le printemps. (proverbe)

Il est malin comme un singe.

Elle a une taille de guêpe.

Nu comme un ver, il se bronze sous le soleil ardent.

3) Le champ grammatical : l'imparfait, le futur, le gérondif passé, trouver/ se trouver.

4) Construction verbale : prêter qch à qn, emprunter qch à qn, prier qn de faire qch.

5) L'exercice d'écriture : faites des phrases en mettant l'accent sur une des caractéristiques d'un animal ou d'un insecte.

6) L'exercice de réécriture : raconter la fable à la première personne du singulier.

Unité 6. *Le papillon*, une chanson. Trois activités pédagogiques sont prévues :

1) Le champ grammatical : Pourquoi ? / Pour.../ Parce que..., Pas de problème ≠ 1) Pas question.

2) L'écoute de la chanson.

3) L'exercice d'imitation : Commencez la composition avec « Pourquoi » et essayez de répondre à votre question dans le reste du texte.

Unité 7. *Le Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault⁷. La démarche pédagogique se fait en quatre temps:

1) La lecture du texte.

2) Un devoir individuel : Faire le résumé de l'histoire.

3) Diviser la classe en cinq groupes. Un devoir collectif de réécriture⁸: *Le Nouveau Petit Chaperon rouge*.

4) L'enregistrement et/ou la mise en scène⁹ de la nouvelle version.

Quelques aspects avantageux de ce manuel

1. Le prix de l'ouvrage. Les maisons d'édition taiwanaises ne proposent aucune aide à l'élaboration d'un ouvrage, à la rigueur, elles prennent en charge la mise en page, souvent pour des raisons commerciales. Les professeurs rédacteurs doivent même s'occuper de l'aspect esthétique. Leur contribution volontaire et presque désintéressée promet un prix raisonnable de l'ouvrage.

2. Un ouvrage plurilingue. Les avis divergés sur ce point avant même la prise de décision quant à l'utilisation de plusieurs langues : il faut habituer le plus tôt possible les apprenants à consulter le dictionnaire, mais il faut aussi tenir compte du fait que la consultation trop fréquente les décourage et le caractère polysémique du français rend leur travail difficile au début de leur apprentissage. Nous utilisons le français, la langue cible, le chinois, la langue maternelle des apprenants et l'anglais avec lequel ces derniers sont familiarisés.

3. L'apprentissage par de multiples approches : les apprenants sont invités à pratiquer toutes les activités cognitives tels qu'« écouter », « parler », « lire », « écrire » et même « jouer » .

4. Une meilleure considération des difficultés des apprenants chinois. La conjugaison du verbe est tout à fait originale pour les Chinois avant l'apprentissage de l'anglais, première langue étrangère incontestable, mais il faut avouer que le français est très différent de l'anglais. Des unités consacrées à l'utilisation des verbes, pratiquement sous forme d'énumération facilitent l'observation et la mémorisation des structures de base.

5. Mettre l'accent sur l'interculturel. L'objectif de ce manuel est de présenter à la fois les thématiques de la France d'aujourd'hui et les éléments de la vie quotidienne chinoise dans le but de prendre en considération l'environnement des apprenants. Par exemple, les fêtes chinoises présentées en même temps que les fêtes françaises, les fruits taiwanais en même temps que les fruits français ; l'utilisation des phrases intégrant des éléments familiers aux habitants de l'île ; les illustrations favorables à la compréhension des éléments exotiques, etc.

6. De l'expression orale à l'expression écrite. Il faut admettre que ce n'est pas une idée nouvelle dans l'élaboration des manuels de composition. Les exercices que nous appelons « Parler et écrire avec la bande dessinée » évitent aux apprenants débutants le problème d'invention qui se pose à eux lorsqu'on leur demande d'imaginer une histoire originale ou encore de dialoguer à partir d'une situation préalablement mise en place. Guidés par les dessins, les apprenants peuvent alors se concentrer sur la mobilisation des moyens d'expression dont ils disposent et sur leur emploi. Grâce à ce genre d'exercice, les apprenants sont incités à décrire les images, à enchaîner les moments de la situation, à interpréter les réactions des personnages et leurs propos éventuels.

7. Le parcours complet de l'ouvrage. Lorsqu'on demande aux apprenants d'acheter un ouvrage importé de France, il est regrettable de ne pas pouvoir le finir pendant le volume horaire d'une année scolaire¹⁰. L'essai du manuel *De*

la réécriture à l'écriture prouve que l'enseignant peut terminer la première partie, ce qui assure l'acquis des connaissances de base, et la deuxième partie invite les apprenants à « composer » vraiment.

Difficultés tout au long de l'élaboration

À Taiwan, un lecteur doit au moins assurer 10 heures de cours, un professeur assistant également, un professeur associé 9 heures et un professeur 8 heures. Le cas des vacataires est différent, assez varié selon les règlements de chaque université. À part l'enseignement, les professeurs titulaires sont obligés de participer à la gestion de l'université sous diverses formes, particulièrement des réunions de tout genre. Trois tâches occupent la majorité de leur temps : la préparation des cours, l'enseignement et l'administration. Il ne leur reste que peu de temps à consacrer à leurs recherches personnelles ou à d'autres projets, tel que l'élaboration d'un manuel.

« L'union fait la force », mais la constitution d'une équipe de collègues intéressés par le même projet n'est pas facile. Si les deux autres enseignants de ce cours de composition ont contribué à la première ébauche de ce manuel, c'est l'auteur du présent article qui a mis trois ans pour parvenir à l'état actuel de l'ouvrage, tout en étant conscient des lacunes et des imperfections de ce manuel.

Un travail spécifique a été engagé pour suivre de près la progression au niveau lexical et grammatical de la méthode utilisée¹¹ pour le cours de lecture. Nous avons fait de notre mieux pour que le contenu de chaque unité recouvre à la fois ce que les apprenants doivent réviser et ce qu'ils peuvent apprendre en extension. Ce souci sacrifie la systématisation de la mise en page au profit de la souplesse du volume de chaque unité.

Malgré l'absence de la collaboration des grandes maisons d'édition, cet ouvrage a quand même essayé d'avoir des éléments attractifs, tels que les tableaux d'explication, d'énumération, d'observation, les illustrations en couleur et des dessins, mais de manière assez limitée.

Pour la publication de cet ouvrage, il faut encore négocier avec une maison d'édition et continuer à y travailler selon les exigences de celle-ci, et tout cela pour une publication à compte d'auteur ou en acceptant les conditions assez défavorables de l'éditeur.

Evaluation des apprenants

L'objectif de l'évaluation est simple : l'enseignant doit se rendre compte du résultat de l'apprentissage des apprenants et ensuite d'essayer de modifier l'approche pédagogique si cela est nécessaire. Il faut rappeler que dans ce contexte, l'évaluation représente également une obligation administrative.

Dans les universités taiwanaises, l'administration exige deux périodes d'examens dans un semestre : les périodes d'examen mi-semestriel et d'examen final, chacune durant une semaine. Les dates sont fixées par le calendrier scolaire, tandis que le contrôle continu dépend en général de l'enseignant de chaque cours.

Dans l'élaboration de ce manuel de composition *De la réécriture à l'écriture*, nous avons mis l'accent sur la variété de l'évaluation dans le but d'encourager les apprenants, tout en tenant compte de la différence de chaque individu. L'écrit ou l'oral, tout comme le travail individuel/collectif, l'application/l'imagination, l'imitation/la créativité favorisent des tempéraments différents, d'où vient le souci de varier le plus possible le mode d'évaluation. Durant le premier semestre, les examens écrits traditionnels semblent inévitables pour un contrôle minimum de l'acquis des connaissances de base et en plus de petits exercices oraux tels que le jeu de rôle, raconter une histoire à partir d'une ou plusieurs images, question-réponse, etc. dans lesquels la prononciation, la syntaxe, la créativité et la fluidité dans la communication sont prises en considération. Bien que ce soit un cours de composition, les apprenants débutants ne maîtrisent pas encore suffisamment d'éléments langagiers pour « composer », les exercices restent souvent au niveau phrastique, mais selon nous, ce travail au niveau phrastique est fondamental.

Durant le deuxième semestre, la variété dans les activités pédagogiques introduit naturellement de multiples possibilités d'évaluer les apprenants :

1. L'exercice oral continue avec le jeu de rôle, la récitation de poème et la devinette.
2. L'exercice de réécriture permet de raconter la même histoire d'une autre manière : transformer un récit en un dialogue, transformer un dialogue en un récit, utiliser un autre point de vue (première personne/troisième personne).
3. L'exercice de traduction invite à réfléchir sur la langue française et sur la langue maternelle, le chinois.
4. L'exercice de découpage de texte permet de repérer des séquences en tant qu'unités sémantiques qui correspondent aux idées principales du texte.
5. L'exercice d'écriture demande dans un premier temps une imitation et dans un deuxième temps une création. Toute invention est bienvenue, toute contrainte risque de bloquer l'imagination humaine.
6. L'enregistrement du produit des apprenants les sensibilise à la qualité acoustique, au bruitage et au jeu théâtral dans la voix. Le CD représente un très bon souvenir de cette activité tout à fait nouvelle pour eux.
7. La mise en scène de leur produit les invite à être attentifs à tous les aspects artistiques que peut impliquer une pièce de théâtre.
8. Une initiation à la littérature par la recherche individuelle ou collective.

Il est à noter que nous ne voulons absolument pas évaluer les apprenants de la même façon. Les consignes doivent être claires et souples, que ce soit un travail individuel ou collectif. Dans un groupe, l'aptitude spécifique de chacun contribue à l'aboutissement du travail et assure sa qualité. L'objectif de ce cours de composition n'est peut-être pas seulement pédagogique, mais aussi artistique et social. Artistique, car les apprenants ont l'occasion de travailler sur la mise en scène, sur la musique, sur les costumes, sur le maquillage, sur le décor ; social, car ils apprennent l'importance du partage du travail, de l'esprit d'équipe et de l'esprit de responsabilité.

Pour conclure

Tous les enseignants de français ont l'habitude de choisir un manuel pour un cours et en même temps préparer d'autres matériels pédagogiques, notamment des photocopies, pour que les apprenants aient tous les supports nécessaires à leur apprentissage. L'idée d'élaborer un manuel de français à l'usage d'apprenants spécifiques pour un cours spécifique n'est pas nouvelle, mais il faut avoir le courage de faire face à des difficultés parfois inimaginables. Mais l'expérience que nous avons eue prouve que tout projet de ce genre mérite d'être entrepris et que rien que la conception et l'élaboration nous permettent de progresser dans notre façon d'enseigner et dans notre façon d'évaluer les apprenants. Si l'on apprend à travers ce genre d'expérience à avoir une nouvelle approche méthodologique dans l'enseignement du français, c'est déjà un point de gagné.

Notes

¹ Les autorités taiwanaises ne peuvent plus ignorer le problème du droit d'auteur et interdisent toute édition pirate.

² A ma connaissance, « Pierre et Seydou » est une méthode de français destinée à l'usage des élèves africains anglophones réalisé par B.E.L.C et publié par Hachette en 1964.

³ Anne Akyüz, Bernadette Bazelle-Shahmaei, Joëlle Bonenfant, Marie-Françoise Flament, Jean Lacroix, Daniel Moriot, Patrice Renaudineau, *Exercices de vocabulaire en contexte*, Niveau intermédiaire, Collection « Mise en pratique », Hachette, 2000.

⁴ Claire Miquel, *Vocabulaire progressif du français, avec 250 exercices*, Niveau débutant, CLE International/VUEF 2002.

⁵ Hwang Sheue-Shya, 2009. « La place de la littérature dans l'enseignement du français langue étrangère. - Le cas de l'Université Fu-Jen », *Synergies Chine*, n° 4, pp. 53-62.

⁶ Les illustrations et les bandes dessinées de ce manuel sont effectuées par des artistes taiwanais.

⁷ Hwang Sheue-Shya, 2009. « La place de la littérature dans l'enseignement du français langue étrangère. - Le cas de l'Université Fu-Jen », *Synergies Chine*, n° 4, p 57.

⁸ Les consignes pour la création d'une nouvelle version de ce conte doivent être très précises: Il faut 1) deux parties : le récit et le dialogue; 2) des éléments nouveaux ; 3) deux séances de discussion avec le T.A. de la classe.

⁹ Avant l'enregistrement et la représentation de la pièce, l'enseignant et le T.A. doivent travailler, en dehors des cours, avec les 5 groupes d'étudiants pour tout ce qui concerne la prononciation et la mise en scène.

¹⁰ Le cours de composition en première année est un cours obligatoire de deux heures par semaine. À Taiwan, un semestre scolaire comprend 18 semaines de cours.

¹¹ Régine Mérieux, Yves Loiseau, *Latitudes 1*, Les Éditions Didier, Paris, 2008.

Bibliographie

Anne Akyüz, *Exercices de vocabulaire en contexte*, Niveau intermédiaire, Hachette, 2000.

Claire Miquel, *Vocabulaire progressif du français, avec 250 exercices*, CLE International, 2002.

G. Rollet, *Parler et écrire avec la bande dessinée*, T.1 et T.2, Hachette, 1974.